

La Croix (site web)

Religion, jeudi 21 octobre 2021

La Catho de Lille inaugure une chaire pour renouveler le dialogue entre foi et sciences

Théo Moy

Les faits Décortiquer le bouleversement des technosciences sous le regard de la foi, c'est l'ambition de la nouvelle chaire de la Catho de Lille inaugurée mercredi 20 octobre. Elle s'appuiera sur un fonds documentaire inédit autour des travaux du penseur Alfred North Whitehead.

« Sciences, technosciences et foi à l'heure de l'écologie intégrale ». Son intitulé peut paraître austère et très académique, mais la nouvelle chaire inaugurée le 20 octobre à l'Université Catholique de Lille s'intéresse à des questions concrètes.

Dans cet espace, philosophes, théologiens et scientifiques vont explorer les technosciences à travers le prisme du dialogue entre foi et sciences, sous la houlette du père Thierry Magnin, physicien et ancien secrétaire général de la Conférence des évêques de France et Paulo Rodriguez, doyen de la Faculté de Théologie de la Catho de Lille.

Les technosciences regroupent les technologies s'appuyant sur les connaissances les plus récentes sur le cerveau, les atomes, les molécules et l'informatique : mini-robots, intelligence artificielle, manipulation embryonnaire, outils supposés « augmenter » l'homme...

Intéresser le grand public

Ce nouveau champ pose la question de la place laissée à l'humain et aux limites naturelles du vivant tout en renvoyant « à la périphérie les questions éthiques et morales », comme l'explique Pierre Giorgini, ingénieur et ancien recteur de la Catho de Lille.

Constatant le succès du mouvement transhumaniste, le pape François lui-même incitait en 2019 les universités catholiques à « se rappeler que tout enseignement implique aussi de s'interroger sur les "pourquoi", c'est-à-dire qu'il requiert une réflexion sur les fondements et sur les fins de chaque discipline » en évitant une éducation qui serait une simple « instruction technique ».

? À LIRE AUSSI. Le pape étend le combat pro vie aux nouvelles technologies

Au-delà de l'ambition académique, de l'organisation de colloques et de la rédaction d'articles et d'ouvrages, les membres de cette nouvelle chaire se sont donné un rôle de vulgarisation. Un site Internet doit être créé pour présenter les travaux au grand public et des formations à destination « des acteurs de terrain » vont être conçues.

Un fonds documentaire inédit

L'originalité de cette chaire est de bénéficier d'un fonds documentaire inédit, le fonds Vaillant-Whitehead. Regroupé par un chercheur autodidacte, l'étonnant Henri Vaillant, il rassemble « 170 mètres linéaires » de livres dont une bonne partie concerne le philosophe et mathématicien Alfred North Whitehead.

Présente à l'inauguration, la veuve d'Henri Vaillant, Yolande Vaillant, a retracé le parcours de son époux né en 1931. Ingénieur et militant syndical, proche de cercles chrétiens mais aussi maoïstes, il est devenu paraplégique après un accident de la route en 1968.

Ayant pris une retraite anticipée, celui qui se définissait comme un « chrétien en recherche » a passé près de 40 ans à étudier chez lui avec « obstination et opiniâtreté », se passionnant pour cet Alfred North Whitehead né en 1861 dans le Kent et mort en 1948 aux États-Unis. Traducteur de plusieurs oeuvres du penseur, Henri Vaillant a laissé à sa mort en 2017 une bibliothèque de près de 5 000 ouvrages.

L'apport de l'écologie intégrale

Un fonds désormais installé à Lille que les chercheurs associés à la chaire vont avoir le loisir d'explorer. La pensée tentaculaire et sophistiquée de Whitehead, au croisement des sciences dures, de la philosophie et de la théologie, permet de se demander si « la vie améliorée par des solutions technologiques serait bonne », souligne le chercheur et responsable du fonds Philippe Gagnon. Son oeuvre qui accorde une grande importance à « l'interdépendance » peut aussi s'interpréter aujourd'hui à travers la pensée écologique, lorsqu'elle considère, comme chez le Pape François, que « tout est lié ».

? À LIRE AUSSI. Au sommet pour le climat, la voix singulière du pape pour une « écologie intégrale »

À la tradition du dialogue entre science et foi, les membres de la chaire tiennent d'ailleurs à intégrer l'apport de l'écologie intégrale. Popularisé par le pape François, le concept noue le souci de la planète et des plus fragiles. Pour ces chercheurs, l'intérêt d'un dialogue entre science et foi trouverait toute son acuité à l'heure d'une crise écologique qui suscite des interrogations spirituelles et une « attente éducative » fortes dans la société.

Présent lors de l'inauguration de la chaire, le président-recteur de la Catho de Lille, Patrick Scaufnaire a souligné que l'écologie intégrale devait constituer « l'épine dorsale » de ces travaux.

[Cet article est paru dans La Croix \(site web\)](#)